

MACHAUT

MESSE DE NOSTRE DAME

**DIABOLUS IN MUSICA
ANTOINE GUERBER**

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

ENGLISH TEXT

DEUTSCH KOMMENTAR

ALPHA COLLECTION

MESSE DE NOSTRE DAME
GUILLAUME DE MACHAUT (c.1300-1377)

1	INTROIT. <i>RORATE CELI DESUPER</i>	3'48
2	KYRIE	7'39
3	GLORIA	5'49
4	GRADUALE. <i>QUI SEDES DOMINE</i>	3'33
5	ALLELUIA. <i>OSTENDE NOBIS DOMINE</i>	2'39
6	SEQUENCIA. <i>AVE MARIA GRATIA PLENA</i>	3'35
7	CREDO	7'37
8	REX KAROLE / LETICIE / CONTRATENOR / VIRGO PRIUS	4'13
9	OFFERTORIUM. <i>AVE MARIA GRATIA PLENA</i>	2'07
10	À VOUS, VIERGE / AD TE VIRGO / REGNUM MUNDI	2'16
11	PRÆFATIO	2'01
12	SANCTUS	4'17
13	AGNUS DEI	3'35
14	COMMUNIO. <i>ECCE VIRGO CONCIPIET</i>	2'15
15	ZOLOMINA / NAZAREA / AVE MARIA	3'04
16	ITE MISSA EST	1'50

TOTAL TIME: 60'55

DIABOLUS IN MUSICA

RAPHAËL BOULAY TENOR [1, 2, 3, 7, 8, 12, 13, 15, 16 SOLO]

OLIVIER GERMOND TENOR [1, 2, 7, 8, 10, 12, 13, 15, 16]

ÉRIC LAVOPIERRE BARITONE [1, 4, 5, 6, 9, 14 SOLO, 16]

JEAN-PAUL RIGAUD BARITONE [1 SOLO, 3, 4, 5 SOLO, 6, 9, 10, 14, 16 SOLO]

GEOFFROY BUFFIÈRE BASS-BARITONE [1, 4 SOLO, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 14, 16]

CHRISTOPHE GRAPPERON BASS-BARITONE [1 SOLO, 4, 5, 6, 8, 9, 14, 15, 16]

EMMANUEL VISTORKY BASS-BARITONE [1, 2, 3, 7, 12, 13, 16 SOLO]

PHILIPPE ROCHE BASS [1, 2, 3, 7, 8, 12, 13, 16 SOLO]

ANTOINE GUERBER CONDUCTOR

**« NOUS SOMMES
EN PRÉSENCE
D'UN COMPOSITEUR
À L'IMMENSE TALENT,
QUI STRUCTURE
CONSCIEMMENT ET
COMPLÈTEMENT SON
ŒUVRE, DE FAÇON
TRÈS SOPHISTIQUÉE »**

Guillaume de Machaut naît vers 1300 dans les environs de Reims, ville royale alors florissante qui compte près de 20 000 habitants et dont les ateliers textiles et les foires commerciales sont renommés dans toute l'Europe. Comme la plupart des cathédrales d'Europe occidentale, celle de Reims est bâtie sur l'emplacement d'un édifice plus ancien. L'autel de la Rouelle, situé dans la nef à gauche près de l'entrée du chœur fer-

mé par le jubé, était dédié au Saint-Esprit, mais on y installe une magnifique statue de la Vierge en 1343. En 1341, l'archevêque Jean de Vienne instaure une messe mariale en plain-chant, devant être exécutée tous les samedis à l'autel de la Rouelle. La messe mariale de Guillaume de Machaut et de son plus jeune frère Jean, également chanoine de la cathédrale, est une perpétuation du vœu de l'archevêque : c'est pour cette liturgie particulière, chantée tous les samedis, que Machaut a écrit sa célèbre messe polyphonique.

Jusqu'au XIV^e siècle, Reims n'est manifestement pas un lieu privilégiant la pratique polyphonique, qui commence pourtant à se généraliser, suivant l'exemple de la fameuse chapelle des papes français en Avignon. Or, par une bulle pontificale datée de 1352, Clément VI transforme douze chapellenies de la cathédrale en douze postes de vicaire, c'est-à-dire qu'il donne les moyens financiers au Chapitre rémois d'engager

douze chantres de haut niveau, capables de chanter, en plus du plain-chant quotidien, les versets solistes et les pièces polyphoniques. Machaut a donc à sa disposition, dès 1352, les interprètes nécessaires à l'exécution de ses musiques les plus complexes, et l'on constate qu'à une exception près, toutes ses œuvres liturgiques latines ont justement été composées à partir de cette date. C'est le cas de cette célèbre messe, écrite entre 1363 et 1365.

La *Messe de Notre Dame*, ainsi nommée dans un seul des cinq manuscrits qui nous la transmettent, est la première messe polyphonique comprenant les cinq mouvements habituels de l'Ordinaire ainsi que l'*Ite missa est*, pour quatre voix. Elle n'est pas un cycle unifié à proprement parler, mais fait néanmoins preuve d'une grande cohérence dans son langage rythmique et harmonique. La succession des différents mouvements laisse entrevoir une large construction, une harmonieuse progression stylistique, soigneusement établies, du *Kyrie* à la forte structure harmonique jusqu'à l'*Agnus Dei* privilégiant le lyrisme mélodique.

Nous sommes là manifestement en présence d'un compositeur à l'immense talent, qui structure consciemment et complètement son œuvre, de façon plus sophistiquée que celle que l'on prête habituellement aux musiciens médiévaux. Machaut semble avoir une vision très claire et préétablie des progressions d'accords qu'il souhaitait illustrer. Ces enchaînements semblent même l'avoir souvent davantage préoccupé que le strict respect des mélodies grégoriennes des teneurs, censées pourtant donner la structure musicale intouchable de ces œuvres. D'autres aspects de la technique musicale soulignent la singularité de l'immense génie de Machaut : le contrôle

des consonances est parfait, alors qu'une large utilisation des dissonances crée des tensions inhabituellement nombreuses ; le rôle des voix, souvent interchangeables, entraîne des changements de couleurs, alors que tout le XIV^e siècle et Machaut lui-même dans le reste de son œuvre restent plus fidèles aux fonctions habituelles des *tenor*, *contratenor*, *motetus* et *triplum*. Enfin, l'abondance d'intervalles non conventionnels et l'importance de la *musica ficta* sont exceptionnelles dans cette œuvre hors du commun.

Notre interprétation reconstitue une messe mariale votive complète telle que l'a voulue Machaut pour l'office du samedi devant l'autel de la Rouelle. Nous alternons donc les mouvements polyphoniques de l'Ordinaire de la messe de Machaut avec des solistes masculins *a cappella*, comme le voulait l'usage strictement observé partout au XIV^e siècle, et les pièces du propre grégorien d'une messe votive mariale, tirées du manuscrit de Reims (Bibliothèque municipale, n° 224). Nous avons particulièrement soigné deux éléments essentiels d'une reconstitution historico-musicale : la prononciation et la *musica ficta*.

Enfin nous complétons cette messe mariale par deux motets anonymes dédiés à la Vierge Marie, tirés du célèbre manuscrit d'Ivrée (Ivrea, Biblioteca capitolare), source majeure des répertoires français et italiens du XIV^e siècle, ainsi qu'un motet de Philippe Royllart issu du non moins célèbre manuscrit de Chantilly (musée Condé, ms1047).

D'après Antoine Guerber

**‘WE ARE
IN THE PRESENCE
OF AN IMMENSELY
TALENTED COMPOSER,
WHO CONSCIOUSLY
STRUCTURED
THE WHOLE OF
HIS WORK IN A VERY
SOPHISTICATED
MANNER’**

Guillaume de Machaut was born around 1300 in the environs of Reims, which at that time was a flourishing royal city with a population of almost 20,000, famous throughout Europe for its textile workshops and trade fairs. Like most cathedrals of Western Europe, Reims is built on the site of an earlier edifice. The Rouelle altar, on the left in the nave, adjacent to the choir screen, was dedicated to the Holy Spir-

it. But in 1343 a magnificent statue of the Virgin Mary was placed there. In 1341 Archbishop Jean de Vienne established a plainchant Votive Mass for the Virgin, to be performed each week before the Rouelle altar. The Marian Mass was introduced by Guillaume de Machaut and his younger brother Jean, also a canon of the cathedral, as a perpetuation of the archbishop’s wish, and it was for that particular liturgy, which was sung every Saturday throughout the year, that Guillaume wrote his famous polyphonic Mass.

Until the fourteenth century, it is clear that Reims did not favour the practice of polyphony, which nevertheless, following the example of the French Papal Chapel at Avignon, was becoming widespread by then. But in 1352 Clement VI issued a bull transforming twelve chaplaincies at Reims Cathedral into vicariates, thus providing the Chapter with the financial means to engage twelve choirmen of a high standard, capable of

singing not only the daily plainchant but also the solo versicles and polyphony. Thus, from 1352 Guillaume had access to the singers he required for the performance of his most complex music, and we know that (with only one exception) all his liturgical works in Latin were composed from that date onwards. His famous Mass was written between 1363 and 1365.

The *Messe de Notre Dame*, as it is called in only one of the five surviving manuscripts, is the first complete preserved polyphonic mass known to be by a single hand. It includes the five movements of the Ordinary plus the four-voice *Ite missa est*. The Mass is not strictly speaking a unified cycle, but there is nevertheless great coherence in its rhythmic and harmonic languages. The succession of movements shows a broad construction and a harmonious and carefully established stylistic progression, from the Kyrie with its strong harmonic structure to the Agnus Dei with its melodic lyricism. Here we are clearly in the presence of an immensely talented composer, who consciously structured the whole of his work in a more sophisticated manner than is generally accredited to medieval musicians. Machaut appears to have had a very clear idea beforehand of the chord progressions he intended to illustrate. Often he appears to have been more concerned about those progressions than about strict respect for the Gregorian melodies of the *tenors*, which are nevertheless supposed to provide the fixed musical structure of these works. Other aspects of the musical technique employed underline the singularity of Machaut's genius: his control of consonance is perfect, while an extensive use of dissonance creates an unusually large number of tensions; the often interchangeable roles of the voices lead to changes in colour,

whereas the whole of the fourteenth century, including Machaut himself in the rest of his œuvre, remained more faithful to the usual functions of *Tenor*, *Contratenor*, *Motetus* and *Triplum*. Finally, the many unconventional intervals and the important part played by *musica ficta* are exceptional in this highly unusual work.

We present a reconstruction of a complete Votive Mass to the Virgin Mary as intended by Machaut for performance at the Saturday office before the Rouelle altar. The polyphonic Ordinary composed by Guillaume de Machaut, with male soloists singing *a cappella*, following the practice that was strictly observed everywhere in the fourteenth century, alternates with the melodies of the Gregorian Proper from a Marian Votive Mass, taken from the manuscript now in Reims Municipal Library. Particular attention was paid to two elements that are very important in a historical-musical reconstruction: pronunciation and *musica ficta*.

Finally, to complete this Mass to the Virgin Mary, we have included two anonymous Marian motets from the famous Ivrea manuscript (Ivrea Codex, Biblioteca Capitolare), which is a major source for fourteenth-century French and Italian repertory, and a motet by Philippe Royllart taken from the equally famous Codex Chantilly (Musée Condé, ms1047).

After a text by Antoine Guerber

**„WIR HABEN EINEN
UNGEHEUER BEGABTEN
KOMPONISTEN VOR
UNS, DER SEIN WERK
SEHR BEWUSST
DURCHSTRUKTURIERT“**

Guillaume de Machaut wird um 1300 in der Umgebung von Reims geboren, einer damals florierenden Königsstadt von nahezu 20 000 Einwohnern, deren Textilgewerbe und Handelsmessen in ganz Europa namhaft sind. Wie die meis-

ten abendländischen Kathedralen wurde auch die von Reims auf der Grundlage früherer Bauwerke errichtet. Im linken Seitenschiff befand sich nahe an dem vom Lettner abgeschlossenen Chor der dem Heiligen Geist gewidmete Autel de la Rouelle (eine ehemalige Kapelle); hier wird 1343 eine herrliche Marienstatue aufgestellt. Im Jahr 1341 ordnet der Erzbischof Jean de Vienne an, jeden Samstag am Autel de la Rouelle eine Marienmesse zu lesen. Die von Guillaume de Machaut und seinem jüngeren Bruder Jean, ebenfalls Kanonikus der Kathedrale, komponierte Marienmesse setzt diese Tradition fort: für diese ganz besondere, jeden Samstag gesungene Liturgie schreibt Machaut seine polyphone Messe.

Die ausgehend von der berühmten Kapelle der französischen Päpste in Avignon allenthalben vordringende polyphone Praxis ist bis zum 14. Jahrhundert in Reims keineswegs schon besonders im Schwange. Durch eine päpstliche Bulle von 1352 verwandelt Clemens VI. jedoch zwölf Priesterstellen an der Kathedrale in ebenso viele Vikarstellen, womit er dem Domkapitel von Reims die finanziellen Mittel zur Verfügung stellt, zwölf gut ausgebildete Sänger zu verpflichten, die außer dem täglichen cantus firmus Solopartien und polyphone Stücke zu gestalten fähig sind. Ab 1352 stehen

Machaut also Interpreten zur Verfügung, die auch seine kompliziertesten Partien singen können, und tatsächlich werden alle seine liturgischen Werke in lateinischer Sprache (mit einer Ausnahme) von diesem Jahr an komponiert. Dies ist auch bei seiner berühmten Messe der Fall: Sie entstand zwischen 1363 und 1365.

Die *Messe de Nostre Dame*, wie sie in einem einzigen der fünf uns überlieferten Manuskripte heißt, ist die erste polyphone Messe, die alle fünf Teile des Ordinariums und das *Ite missa est* in vierstimmiger Fassung enthält. Sie stellt keinen einheitlichen Zyklus im eigentlichen Sinn dar, ist aber nichtsdestoweniger in rhythmischer wie harmonischer Hinsicht sehr kohärent aufgebaut. Die Abfolge der unterschiedlichen musikalischen Teile – vom *Kyrie* mit seiner stark harmonischen Struktur bis zum *Agnus Dei* mit seiner melodischen Kantabilität – lässt eine breit angelegte Konstruktion, eine sorgsam ausgearbeitete harmonische Stilprogression erkennen.

Wir haben offenbar einen ungeheuer begabten Komponisten vor uns, der sein Werk sehr bewusst durchstrukturiert, und zwar subtiler als man es mittelalterlichen Musikern gewöhnlich zutraut. Machaut scheint von vornherein eine sehr klare Sicht von der Akkordprogression zu haben, die er illustrieren will. Diese Abfolgen liegen ihm anscheinend oft mehr am Herzen als die strikte Beachtung der gregorianischen Melodien der Tenöre, die diesen Stücken doch ihre unantastbare musikalische Struktur verleihen sollen. Weitere Aspekte der musikalischen Technik unterstreichen die Einzigartigkeit des Machautschen Genies: So sehr er die Konsonanzen unter Kontrolle hat, so sehr schafft der ausgiebige Einsatz von Dissonanzen ungewohnt zahlreiche Spannungen. Außerdem sorgt die Rolle der oft untereinander austauschbaren Stimmen für

irritierende Farbwechsel, während doch das ganze 14. Jahrhundert und Machaut selbst in seinen übrigen Werken bei den üblichen Funktionen von Tenor, Contratenor, Motetus und Triplum bleiben. Und schließlich lässt dieses außergewöhnliche Werk enorm viele unübliche Intervalle und abweichende Töne (*musica ficta*) zu.

Unsere Interpretation rekonstruiert eine vollständige Votivmesse zu Ehren der Jungfrau Maria, wie sie Machaut für den Samstagsgottesdienst am Autel de la Rouelle geplant hat. Wir lassen daher die polyphonen Teile des Ordinariums seiner Messe samt den männlichen Solisten *a cappella* (nach dem im 14. Jahrhundert überall strikt beobachteten Brauch) mit dem gregorianischen Proprium einer Marienvotivmesse aus dem Manuskript Reims (*Bibliothèque Municipale*, Nr. 224) alternieren. Um zwei für eine historisch-musikalische Rekonstruktion wesentliche Elemente haben wir uns dabei besonders bemüht: die Aussprache und die *musica ficta*.

Schließlich ergänzen wir diese Marienmesse durch zwei der Jungfrau Maria gewidmete anonyme Motetten aus dem berühmten *Codex Ivrea* (Ivrea, Biblioteca capitolare), der Hauptquelle der französischen und italienischen Polyphonie des 14. Jahrhunderts, und einer Motette von Philippe Royllart aus dem nicht minder berühmten *Codex Chantilly* (Musée Condé, Ms. 1047).

Nach Antoine Guerber

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar
alpha-classics.com

Recorded from 14 to 17 October 2007, Abbaye de Fontevraud (France)
Jean-Marc Laisné PRODUCER, SOUND ENGINEER AND EDITING

The ensemble Diabolus in Musica receives major support from the Région Centre, its principal source of finance. It also receives aid from the Ministre de la Culture et de la Communication /DRAC du Centre as an *ensemble conventionné*, is mandated by the Conseil Départemental d'Indre-et-Loire, and receives support from the Ville de Tours. Diabolus in Musica is a member of the professional body Fevis (Fédération des ensembles vocaux et instrumental spécialisés).

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteau BOOKLET EDITOR

Mary Pardoe ENGLISH TRANSLATION

Charles Johnston ENGLISH SUPERVISION

Achim Russer GERMAN TRANSLATION

Cover © plainpicture/Millennium/Karthaus Anne

Alpha 351 Original CD: Alpha 132 Made in the Netherlands
© Alpha 2008 & © Alpha Classics/Outhere Music France 2018



■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS DONE
FROM THE LESSONS OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 2CD

■ **BACH**

CELLO SUITES
BRUNO COCSET
Alpha 301 2CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 & 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 2CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 328 2CD

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES & TRIOS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS, HASSLER,
PACHELBEL, RITTER, STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI, JEAN-LUC DI FRAYA,
MICHEL PÉRES, QUATUOR MANFRED
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO
AMANDINE BEYER, EDNA STERN
ALPHA 329

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE
AVEC LA BASSE CONTINUE
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE ET MUSETTE
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

■ **LE MUSICHE DI BELLEROFONTE
CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

■ **LOUIS COUPERIN**

SUITES ET PAVANE
SKIP SEMPÉ
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCO
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,
REINOUD VAN MECHELEN,
PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER & AIRS DE COUR C.1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 2CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO
HENRI AGNEL, DJAMCHID CHEMIRANI,
MICHAEL NICK, HENRI TOURNIER, IDRIS AGNEL
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

■ **LASSUS**

ORACULA
DÆDALUS, ROBERTO FESTA
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

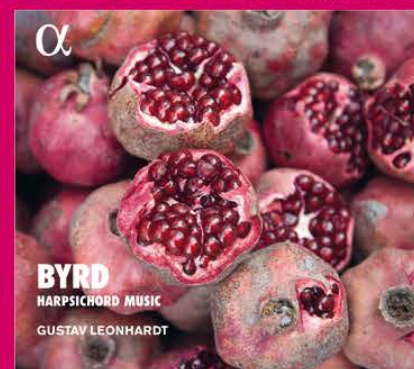
WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI, LE LABYRINTHE
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER
ALPHA 338

α COLLECTION

Vol. 43 à 56



- 43 **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 342
- 44 **BACH**
CANTATAS BWV 170 & 35
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON
ALPHA 343
- 45 **BACH**
SUITES ANGLAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 344 2CD
- 46 **C.P.E. BACH**
SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 345
- 47 **C.P.E. BACH**
FLUTE CONCERTOS AND SONATA
JULIETTE HUREL, ORCHESTRE D'Auvergne, ARIE VAN BEEK
ALPHA 346
- 48 **BARA FAUSTUS' DREAMS**
AYRES, BALLADS AND BROKEN CONSORTS C.1600
THE WITCHES
ALPHA 347
- 49 **BYRD**
HARPSICHORD MUSIC
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 348



- 50 DUFAY**
FLOS FLORUM
ENSEMBLE MUSICA NOVA
ALPHA 349
- 51 LALANDE**
TENEBRÆ
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 350
- 52 MACHAUT**
MESSE DE NOSTRE DAME
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 351
- 53 MOZART**
SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,
BASSOON CONCERTO
ANIMA ETERNA BRUGGE, JANE GOWER, JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 352 2CD
- 54 TARTINI**
SONATE A VIOLINO SOLO,
ARIA DEL TASSO
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI
ALPHA 353
- 55 VIVALDI**
CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 354
- 56 ZELENKA**
MISSA VOTIVA ZWV 18
COLLEGIUM 1704, VÁCLAV LUKS
ALPHA 355

